

## Discours 1<sup>er</sup> août 2017

Bonsoir, Mesdames et Messieurs, chers Meynites.

Quand on m'a proposé de faire le discours du 1<sup>er</sup> août, j'ai tout de suite été emballée par le défi. Puis, j'ai douté de ma capacité à le faire. Quelle pouvait être ma légitimité, à seulement dix-sept ans, sans grande expérience de la vie, de vous parler de la Suisse, de nos traditions et de notre fête nationale. Puis, j'ai réfléchi un moment et je me suis dit que c'était l'occasion de présenter une vision provenant de la jeunesse.

Alors, qu'est-ce que ce fameux pacte que nous célébrons aujourd'hui ? L'alliance de trois cantons desquels nous ne venons même pas ? C'est un pacte, certes très ancien, mais pas le plus important de l'histoire suisse. En effet, c'était une simple alliance de paix parmi d'autres et il n'avait rien de très révolutionnaire. De plus, malheureusement peu de gens ne connaissent réellement le contexte et l'histoire dans lesquels il a été écrit. Alors, qu'est-ce que cette commémoration peut bien signifier, en particulier pour nous les adolescents et jeunes adultes ? En effet, dans notre monde globalisé, à quoi sert donc de préserver nos traditions et particularismes ? Cela semble parfois appartenir au monde de nos parents, grands-parents ou à celui d'ancêtres plus lointains encore. Même, d'un point de vue rationnel, les traditions ne sont-elles pas tout bonnement inutiles, juste destinées à ceux qui ont besoin de s'y raccrocher ? Ne pourraient-elles pas trop renforcer notre patriotisme à tel point que nous pourrions ignorer d'autres communautés ? Toutes ces questions, je me les suis posées à un moment, elles ont servi à nourrir ma réflexion.

Et puis, finalement, je me suis rendue compte que ces traditions, ne sont peut-être pas si dépassées ou inutiles que cela. C'est vrai, qu'est-ce qui pourrait bien nous rassembler si ce n'est des traditions, une histoire commune et une fête nationale que nous célébrons aujourd'hui ? C'est grâce à ce genre de valeurs que l'on peut se sentir appartenir à une communauté et surtout se situer dans le monde. Elles nous permettent de définir notre identité, en tant que Meynites, Genevois et Suisses. Peu importe que l'on vienne d'un autre village, d'un autre canton ou d'un autre pays, c'est possible de garder les traditions du lieu d'où l'on vient et d'y ajouter celles de là où on vit. Notre identité se retrouvera d'autant plus riche. Certes, ces traditions ne sont que des petits détails. Mais ces détails bizarrement peuvent avoir un impact considérable sur les sociétés humaines. C'est grâce à une culture, des traditions et des coutumes perpétuées au fil des siècles par nos ancêtres que nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui. C'est quelque chose que nous devons préserver. Le pacte, même s'il n'a peut-être pas eu hier l'importance qu'on lui prête aujourd'hui, remplit une fonction fondamentale comme nous pouvons le voir en ce moment-même:

rassembler, réunir toutes les générations autour d'un même symbole, d'une même culture.

Connaître l'histoire de la Suisse, c'est comprendre son origine et par conséquent nos racines. C'est comprendre pourquoi elle est telle qu'elle est aujourd'hui. Pourquoi elle est formée de 26 cantons qui ne parlent même pas tous la même langue, pourquoi nous avons une démocratie semi-directe, pourquoi la Suisse est neutre. Tout cela, ce sont des questions auxquelles nous pouvons répondre si l'on se penche sur notre histoire commune. Et cette histoire, qui nous définit, nous la célébrons aujourd'hui.

Cependant, il faut être prudent avec l'histoire et l'interpréter avec précaution. Le plus important est de toujours rester critique surtout quand elle est utilisée dans des discours politiques. Il ne faut pas oublier que les mentalités changent au fil des siècles et qu'on ne peut pas voir le monde actuel avec les yeux de Guillaume Tell. Parce que oui, les traditions peuvent être utiles mais il ne faut pas oublier que le monde évolue et que parfois nous devons adapter nos habitudes et nos lois. Cependant, il y a de nombreuses valeurs et particularités qu'il nous faut préserver, par exemple notre démocratie directe, notre habitude du consensus et du compromis, notre tolérance et tant d'autres. Je me représente alors tout ce que j'aurais hérité des générations précédentes, tout ce qu'il faudrait conserver ou tout ce qu'il faudrait modifier. Je m'imagine en tant que future citoyenne, ce que je serai dans moins d'un an. Je pense à la magnifique responsabilité, que je vais partager avec tous mes autres concitoyens, de pouvoir décider de l'avenir de notre pays grâce à ce privilège qu'est la démocratie et cet autre privilège encore plus grand qu'est la démocratie directe. Je pense aussi aux défis que nous, les adultes en devenir devront affronter, aux problèmes que nous devons résoudre, à commencer par le réchauffement climatique, cadeau empoisonné que nous continuons à léguer aux générations futures. J'aimerais m'adresser particulièrement aux jeunes, j'aimerais leur dire à eux qui devront prendre la relève tout comme moi, leur dire de faire bouger les choses, voter, lancer de nouvelles idées, et par-dessus tout s'exprimer, qu'on entende un peu la voix de la jeunesse dans ce pays. Parce que rester attachés à nos valeurs et changer le monde, ce n'est pas incompatible. Conserver mon identité et ma culture en tant que Suisseuse mais aussi pouvoir modifier ou améliorer nos lois, c'est ce que je souhaiterai faire pour mon pays dans les prochaines décennies et c'est pourquoi j'encourage ma génération à s'impliquer au niveau politique.

Pour terminer ce discours, j'aimerais dire à quel point j'aime la Suisse, mon canton de Genève et ma chère commune de Meinier, à quel point j'y suis attachée et à quel point je m'y sens bien. Ici, j'y suis née, j'y ai grandi, j'y suis ma scolarité, j'ai découvert nos traditions et c'est là que je vais devenir adulte. Je réalise à quel point je suis chanceuse de vivre dans ce pays. Ici, j'aime la qualité de vie, la beauté des paysages,

les villes agréables, le système politique, même si je me rends bien compte qu'il a ses limites et ses défauts, et surtout la diversité. C'est que la Suisse a une diversité étonnante pour un si petit pays : quatre langues, 26 cantons ainsi qu'une riche diversité venue d'ailleurs. Cette pluralité est inscrite dans l'âme de ce pays parce que c'est la réunion de populations différentes ayant des intérêts communs qui a formé la Suisse au fil des siècles. Heureusement, je crois que nous avons su trouver comment vivre en harmonie. En conclusion, j'espère que les valeurs suisses se perpétueront encore longtemps, en particulier le bien vivre ensemble qui est si cher à notre commune de Meinier.

Bonne fête nationale et bonne fin de soirée.

Clémentine Jordan